Mr Douet a envoié un mémoire à l'académie Royale de chirurgie, sur la carie, et duquel elle m'a chargée de lui rendre compte.

Mr Douet après une explication aussi fautive sur la théorie des causes de la carie, que celle de beaucoup d'autres auteurs, passe aux differences de cette maladie qu'il divise en essentielle et en symptomatique, et comme il pense que cette dernière ne peut être guérie que préalablement on n'ait détruit les vices dont elle est l'effet, et que lorsqu'on les a détruit la carie rentre dans la classe de la 1ere.

Il considère la carie dans cinq degrés différents.

Le 1er dans lequel l'os séparé du périoste, conserve sa couleur naturelle ou seulement cette couleur est un peu ternie;

le 2d lorsque l'os est jaunâtre

le 3eme quand l'os a une couleur brune ou noire

le 4eme quand à la couleur noire, on observe de petits trous dans l'os, et que la surface est trouvée inégale et raboteuse au toucher;

le 5eme se reconnoit par la desunion et l'écartement des lames osseuses, ce qui les rend comme rongées et friables.

Dans le 1er degré Mr Douet conseille de laver l'os avec les spiritueux et de recouvrir ~~la part~~ des parties molles, ce qu'il appuie de quelques observations dans lesquelles cependant malgré tous ces soins, il y a eu des ~~points~~ parties de l'os qui ont souffert exfoliation.

dans le 2d cas ou l'os est jaunâtre, les ablutions doivent être plus fortes et employer les poudres catagmatiques, et les spiritueux chargés de gomme et de résine, l'eau de rabel et même l'application légère des cautères, et Mr Douet regarde cette chirurgie comme expectante et aimeroit mieux la chirurgie agissante des anciens qui employoient si souvent les instruments propres à enlever les parties superficielles et nuisibles.

ARC 13A D.6 N°3

dans le 3ème degré qui est celui où l'os a une couleur brune ou noire M. Douet voudroit qu'on découvrît toujours le mal avant que d'appliquer le remède, et qu'après avoir entièrement enlevé avec les instrumens les parties cariées des os, on les recouvrît des parties charnues qui doivent naturellement les recouvrir. les plaies bien mondifiées, contractent aisément adhérence, selon lui, avec les vaisseaux des os nouvellement divisés. la cure est beaucoup abrégée; il étaye son assertion de quelques observations dans lesquelles les os séparés ont repris avec les parties charnues qui les recouvroient, mais ce n'étoit pas que des opérations faites pour des caries de ces parties.

le 4ème degré est celui dans lequel l'os non seulement a une couleur noire, mais sa surface inégale et raboteuse. le quatrième état exige d'une manière plus particulière encore les secours de l'art, et les secours sont les mêmes que ceux employés dans le 3ème degré; M. Douet n'en excepte pas les parties les plus spongieuses des os, qu'il pense qu'on a eu tort de regarder comme plus difficiles à guérir que les compactes, que les obstacles s'ils s'en rencontrent ne peuvent venir que des parties molles qui les recouvrent, lesquelles ne sont pas toujours de nature à se prêter pour les recouvrir, comme le désire M. Douet.

le cinquième degré est quand l'os est rongé, friable, rempli de chairs fongueuses qu'il a beaucoup perdu de sa solidité. M. Douet en rugînant l'os jusqu'à la partie saine, pense qu'on peut réappliquer les parties charnues, et que si on a enlevé exactement les parties malades de l'os, la réunion aura lieu. il regarde la carie comme l'ulcère de l'os et qui quelque compliqué qu'il puisse être, lorsqu'il ne sera pas accompagné de virus, guérira facilement en le réduisant à un état de simplicité.

Quoique M. Douet se soit fort étendu dans une théorie qui n'est rien moins que prouvée, que quelques unes de ses observations ne prouvent pas toujours ce qu'il avance, il y a cependant du travail des vues neuves dans son mémoire, qui peuvent être de quelque utilité, étant mieux suivies et mieux observées

Paris ce 22 avril 1778

Guyenot